

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

Dimanche 23 juillet 2023 : 16^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

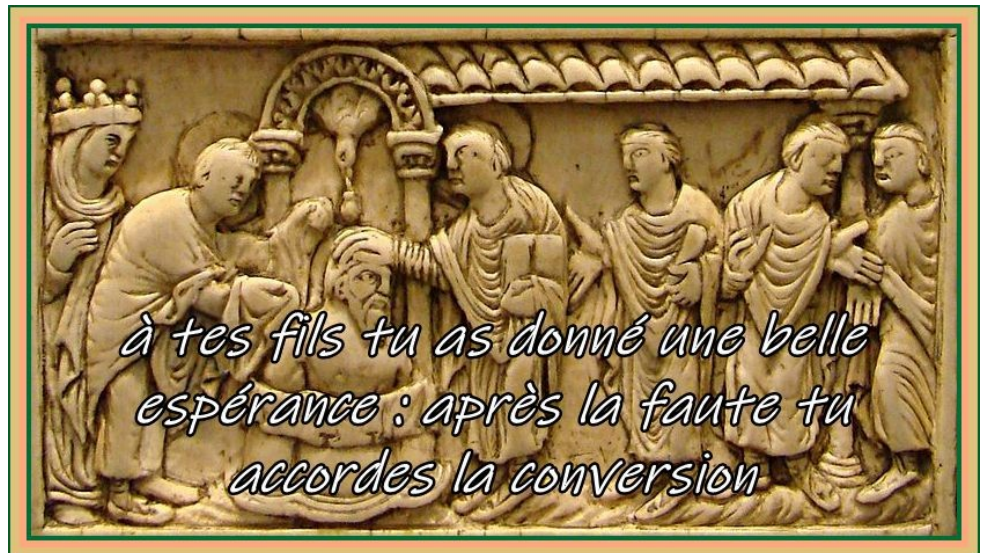
Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
tu as révélé aux tout-petits les mystères du
Royaume !
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Sagesse (12, 13.16-19)

Il n'y a pas d'autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes. Ta force est à l'origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te permet d'épargner toute chose. Tu montres ta force si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance, et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes. Mais toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance. Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion. – Parole du Seigneur.



https://download.vikidia.org/vikidia/fr/images/thumb/4/4c/Saint_Remy_baptise_Clovis.jpg/250px-Saint_Remy_baptise_Clovis.jpg

Psaume 85 (86)

Toi qui es bon et qui pardonnes, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent, écoute ma prière, Seigneur, entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations, que tu as faites, viendront se prosterner devant toi, car tu es grand et tu fais des merveilles, toi, Dieu, le seul.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ! Regarde vers moi, prends pitié de moi.

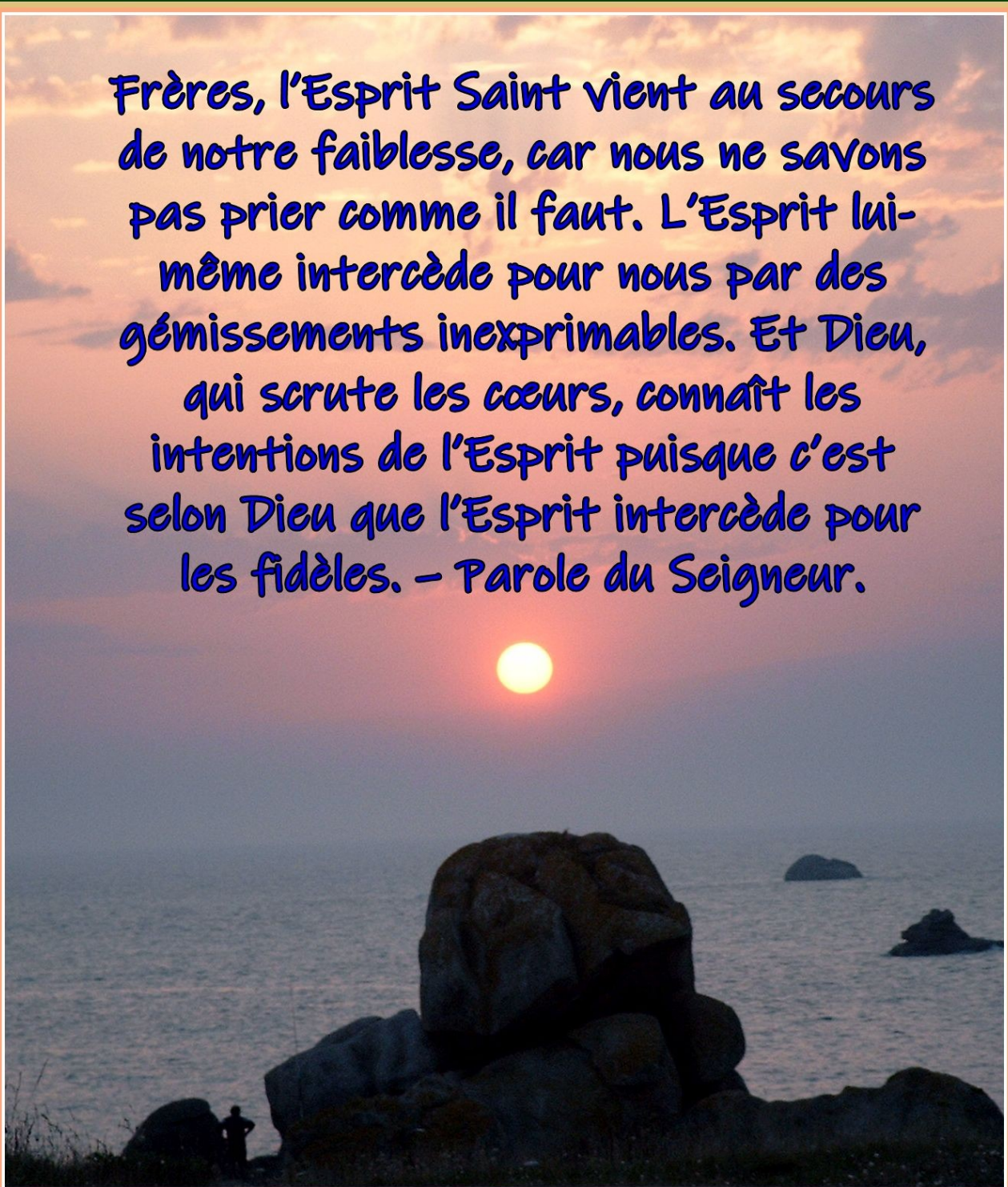


<http://3.bp.blogspot.com/-IFnofsAe-t8/TysfkmpUBel/AAAAAAAAAE40/Z-lFtInOcRE/s1600/Salvation.jpg>

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 26-27)

Frères, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 24-43)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' » Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. » Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. » Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde . Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée,



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/40/Illustration_Lolium_perenneo.jpg

c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BRÈVE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 24-30)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire :

‘Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de

l'ivraie ?’ Il leur dit :

‘C'est un ennemi qui a fait cela.’ Les

serviteurs lui disent :

‘Veux-tu donc que nous allions

l'enlever ?’ Il répond :

‘Non, en enlevant

l'ivraie, vous risquez

d'arracher le blé en

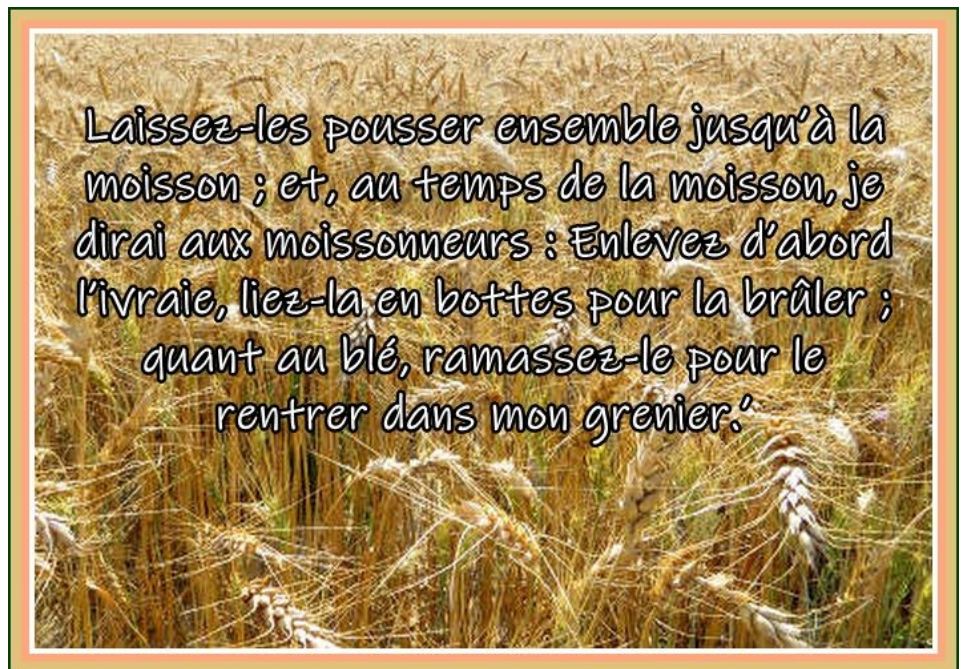
même temps. Laissez-

les pousser ensemble

jusqu'à la moisson ; et,

au temps de la

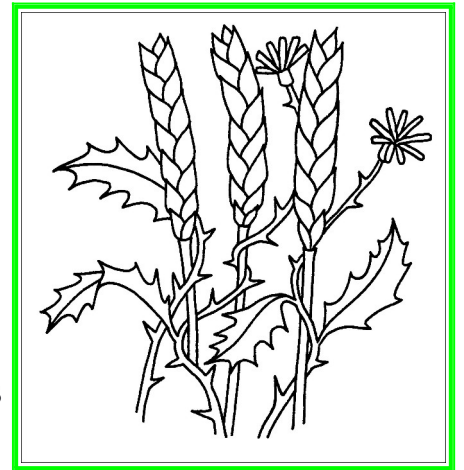
moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.’ » – Acclamons la Parole de Dieu.



Force ou faiblesse ?

Un détail qui n'en est peut-être pas un : le mot « force » est employé trois fois dans la lecture du livre de la Sagesse (première lecture). La force de Dieu symbolise ici l'origine de la justice, elle est plénitude de la puissance de Dieu et du gouvernement divin sur le monde : « toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement ». Nous sommes peu habitués à parler ainsi de la force de Dieu, tant nous concevons la force comme une puissance d'anéantissement, de destruction. Cette vision de la force en Dieu est un exemple pour les hommes. Mettre à profit sa propre force, c'est accepter de la mettre au service de la justice, avec cette invitation : « que le juste doit être humain ».

Dans certaines situations, il nous faut une vraie force intérieure. C'est celle qui nous est décrite dans la parabole du bon grain et de l'ivraie (évangile). Le Semeur témoigne d'une vraie force morale en se refusant d'enlever l'ivraie de peur d'arracher en même temps le blé. Par là, il fait preuve également de justice. En effet, transposé dans la réalité des relations humaines, cela invite chacun à prendre patience, à espérer malgré l'ivraie qui peut pousser en même temps que le blé dans le cœur de l'homme.



Il faut être intérieurement fort pour ne pas alors user de violence envers le prochain. En voulant arracher ce qu'il y a d'obscur en son cœur, nous pourrions être injustes envers lui, envers ce bon grain qui pousse aussi en lui. En définitive, le Seigneur sait bien ce qu'il y a en l'homme. C'est bien Lui qui, à la fin de toute chose, sera ce juste et montrera ainsi ce qu'est la vraie force : « l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier. »

Paul abonde dans ce sens : Dieu scrute les cœurs (deuxième lecture). Énonçant le but ultime de la force de Dieu, il affirme que c'est « l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse »! Cela est pour nous une véritable action de grâce.

Texte tiré de missel du dimanche